

Surmonter les obstacles sociaux à l'utilisation de la planification familiale : mobiliser les réseaux communautaires pour répondre aux besoins non satisfaits

LE DÉFI



En Afrique subsaharienne, des ressources considérables ont été affectées aux programmes de planification familiale (PF), avec des activités allant de l'amélioration des services aux plaidoyers stratégiques, de la réalisation de campagnes médiatiques à des sessions d'éducation par des pairs, et du renforcement des chaînes d'approvisionnement en contraceptifs à la diversification des choix de contraception. Cependant, les besoins non satisfaits en PF demeurent élevés et son utilisation soutenue reste difficile à

cerner. Au Bénin, la situation est similaire: l'utilisation de la PF moderne est faible (9%) et les besoins non satisfaits en PF avoisinent les 33%,¹ malgré de multiples initiatives gouvernementales et non gouvernementales visant à accroître l'accès aux informations et aux services. D'autres facteurs sont manifestement en jeu, en particulier les normes et facteurs sociaux qui créent des obstacles à l'utilisation de la PF. Une mobilisation de l'ensemble de la communauté pourrait entraîner des actions communautaires en vue de lutter contre les problèmes d'origine sociale. Pourtant, la plupart des initiatives ont tendance à se focaliser sur la communication des faits liés à la PF, plutôt qu'à engager les communautés dans un dialogue réfléchi sur les obstacles sociaux et structurels liés aux besoins non satisfaits en PF. De plus, la plupart des initiatives actuelles ne peuvent pas être adaptées à grande échelle : elles sont soit trop complexes, soit trop coûteuses pour avoir un impact généralisé.



La façon dont les femmes et les hommes perçoivent le risque de grossesse, que cette perception soit juste ou erronée, façonne les décisions liées à l'utilisation de la PF. Ces perceptions influencent les besoins non satisfaits en PF — c'est-à-dire, les femmes et les hommes souhaitant éviter une grossesse, mais n'utilisant pas de méthode de PF.

Les résultats d'une étude de base effectuée en 2013 par Tékponon Jikuagou dans le département de Mono-Couffo, au Bénin, révèlent l'importance des obstacles sociaux à l'utilisation de la PF. En effet, 36% des femmes ont déclaré qu'il n'est pas acceptable de parler de la PF en public. Les normes sexospécifiques sont souvent à l'origine des attitudes négatives envers la PF ; par exemple, 8% des femmes et 17% des hommes croient que les femmes qui utilisent la PF ont des mœurs légères. Selon les conclusions




Tékponon Jikuagou est un projet d'une durée de cinq ans financé par l'USAID dont l'objectif est de réduire les besoins non satisfaits en planification familiale au Bénin, par le biais d'interventions axées sur les réseaux sociaux.



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

de l'étude de base, 11% des femmes ont rapporté avoir discuté de la PF avec leur mari l'année précédente, et seules 10% ont rapporté avoir entrepris des démarches pour obtenir des services de PF (par ex., rencontrer un agent de santé) au cours de l'année précédente.

Les résultats de l'étude de base suggèrent l'importance de comprendre les décisions relatives à la PF du point de vue individuel des femmes et des hommes, ainsi que sous l'angle du programme de PF. Selon cette étude, seules 13% des femmes pensent avoir besoin d'une méthode de PF (et chercheraient donc à se procurer des services de PF). Cependant, si l'on observe les données de plus près, en décomposant les résultats en besoins non satisfaits perçus (par la femme elle-même) et réels (le risque biologique de grossesse), les données témoignent d'une tout autre réalité. Celles-ci semblent suggérer que plus de la moitié des femmes (53,3%) peuvent avoir besoin de la PF.

 D'après les résultats de l'étude de base :
13% de besoins perçus contre 53% de besoins réels

Le pourcentage de besoins réels inclut des femmes qui :

- n'utilisent pas de méthode et sont conscientes qu'elles risquent une grossesse (11,1%),

- utilisent des méthodes inefficaces pour prévenir une grossesse (comme le retrait ou l'utilisation d'amulettes) (18,6%) ;
- pensent, peut-être à tort, ne pas pouvoir tomber enceintes (parce qu'elles allaitent ou sont en période post-partum, n'ont pas de rapports sexuels fréquents ou pensent être stériles) (23,6%).

Cette compréhension nuancée des besoins non satisfaits peut guider la conception d'interventions pour répondre aux besoins des femmes, y compris de celles qui pensent, à tort, ne pas être susceptibles de tomber enceintes et qui, par conséquent, ne cherchent pas à obtenir de services ni d'informations de PF.

Pour surmonter ces obstacles, Tékonon Jikuagou intervient par le biais des réseaux sociaux, mettant en application la théorie et l'analyse des réseaux pour dépasser la vision des femmes et des hommes en tant qu'individus, et parvenir à comprendre ces derniers sous l'angle de leur appartenance à des réseaux sociaux formels et informels. Une approche éprouvée, l'analyse des réseaux sociaux (ARS), a été utilisée pour concevoir des interventions efficaces de prévention du VIH², des campagnes de lutte contre le tabagisme à destination des jeunes³, ainsi que des initiatives de réduction de la toxicomanie⁴. Tékonon Jikuagou représente l'une des premières applications de l'ARS dans le domaine de la PF.

ENSEMBLE D'INTERVENTIONS LIÉES AUX RÉSEAUX SOCIAUX

- 

ENGAGER LES COMMUNAUTÉS DANS LA CARTOGRAPHIE SOCIALE
Supports : *Guide de la Cartographie Sociale des Communautés*
- 

SOUTENIR LES GROUPES INFLUENTS POUR FAVORISER UN DIALOGUE RÉFLECHI
Supports : *Plan d'Orientation des Catalyseurs, Guide de Coaching, Histoires pour le Dialogue Réfléchi et Cartes d'Activités*
- 

ENCOURAGER LES PERSONNES INFLUENTES À AGIR
Supports : *Documentation d'Orientation pour les Facilitateurs*
- 

UTILISER LA RADIO POUR CRÉER UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE
Supports : *Histoires préenregistrées, Discussions de la Communauté, Émissions Animées par les Leaders*
- 

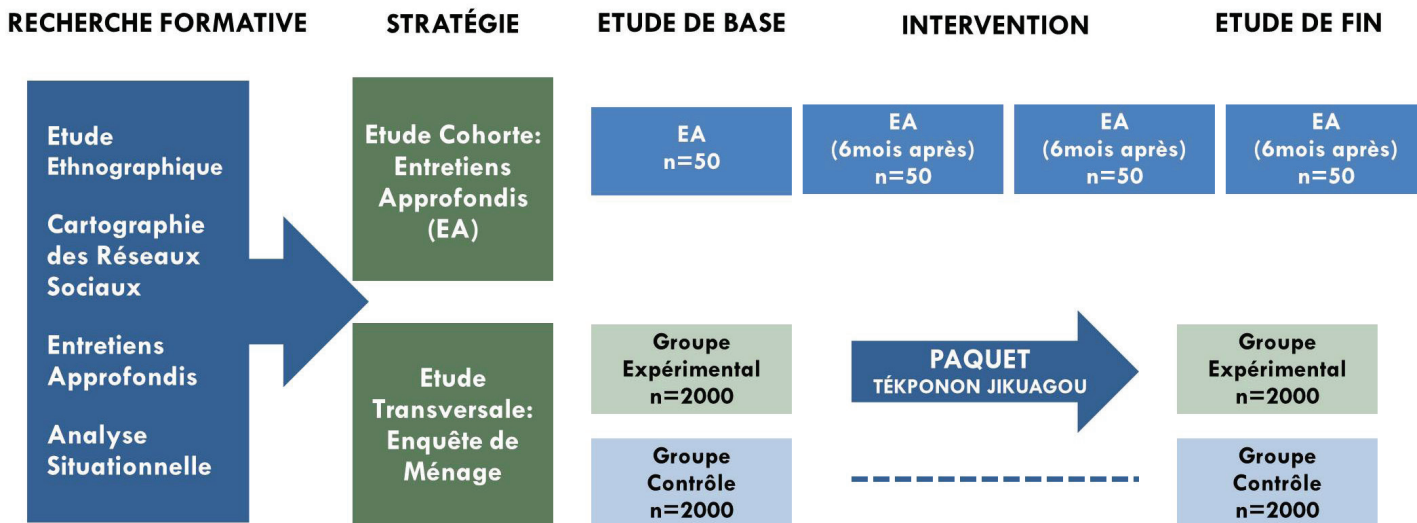
ÉTABLIR DES LIENS ENTRE LES PRESTATAIRES DE PF ET LES GROUPES INFLUENTS
Supports : *Cartes d'Invitation de PF, Guide d'Orientation « Chacun Invite Trois »*

UNE CONCEPTION FONDÉE SUR DES PREUVES : L'ENSEMBLE D'INTERVENTIONS TÉKPONON JIKUAGOU

Les conclusions générées dans le cadre de l'initiative Tékonon Jikuagou ont permis d'étayer l'élaboration d'un ensemble d'activités liées aux réseaux sociaux. Celles-ci ont été conçues pour entraîner des individus et groupes de la communauté stratégiquement sélectionnés à aborder les questions de genre et autres facteurs sociaux qui empêchent les discussions relatives à l'utilisation de la PF. Des discussions publiques autour de ces questions ont le pouvoir de réduire les obstacles au fait d'envisager la PF, de rechercher des informations à son sujet ou de l'utiliser. Les émissions radio des histoires de Tékonon Jikuagou et les discussions des leaders influents sur les enjeux de l'utilisation de la PF, tels que les rôles liés au genre et les normes culturelles concernant la fécondité, invitent et autorisent les membres de la communauté à parler et à agir. La création de liens entre les prestataires, les groupes communautaires et les individus devrait entraîner davantage de confiance vis-à-vis des services de PF, puisque la plupart des prestataires ne sont pas bien connus auprès des groupes influents. Ces activités permettent de créer un environnement favorable au changement social.

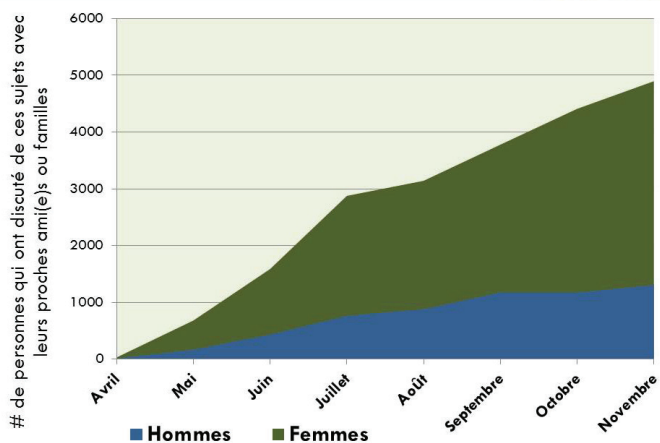
Tékponon Jikuagou intègre également une campagne de diffusion sociale, « Chacun Invite Trois », qui a contribué à accroître de manière significative l'utilisation de la PF à Madagascar et au Rwanda. La campagne « Chacun Invite Trois », consiste à ce que les membres des groupes influents et les prestataires de services offrent des cartes d'invitation à des amis n'utilisant pas encore la PF, encourageant les discussions concernant la PF entre amis de confiance et les invitant à se renseigner et à rechercher des services. S'ils s'avèrent efficaces, les approches et matériels évolutifs de Tékponon Jikuagou pourront, par le biais de partenariats avec d'autres organisations, être étendus à de nouvelles régions pour atteindre davantage de femmes et d'hommes.

TÉKPONON JIKUAGOU, RECHERCHE ET ÉVALUATION



Conception de la recherche. Groupe cible : femmes mariées en âge de procréer et hommes mariés à des femmes en âge de procréer.

L'efficacité de l'ensemble d'interventions liées aux réseaux sociaux, Tékponon Jikuagou, sera évaluée à l'aide d'une étude quasi-expérimentale. Une étude intégrée déterminera le coût associé à l'offre de l'intégralité de l'ensemble d'interventions, une information importante pour le passage à grande échelle. Le deuxième objectif clé du programme de recherche Tékponon Jikuagou est d'améliorer la compréhension des besoins non satisfaits, par l'utilisation d'une analyse des réseaux sociaux et de techniques qualitatives permettant d'explorer la nature dynamique des besoins non satisfaits du point de vue des femmes et des hommes, plutôt que de celui des organismes de prestation de services. Dans ce but, un groupe de femmes et d'hommes, délibérément choisis pour représenter les hommes et les femmes ayant des besoins satisfaits et non satisfaits, ainsi que les personnes ayant des relations au sein de leurs réseaux et celles qui sont isolées, seront suivis au cours de la phase pilote et interrogés tous les six mois.



Graphique de l'effet de diffusion par les femmes et les hommes participant aux groupes vers leurs réseaux sociaux plus étendus. Source : Données de suivi du projet

RÉSULTATS OBTENUS À CE JOUR

Depuis avril 2013, 192 « catalyseurs » de groupe ont mené, dans 63 villages, des activités de dialogue réfléchi avec des groupes de femmes et d'hommes sélectionnés. Des discussions guidées, auxquelles a participé l'ensemble du personnel de Tékponon Jikuagou, en septembre 2013, indiquent que la cartographie sociale des communautés a permis d'identifier les groupes influents et que la plupart des groupes sélectionnés discutent activement des histoires et activités qui inspirent le dialogue réfléchi. Les données de suivi du projet de mars à juin 2013 indiquent également que la diffusion sociale des idées incarnées dans les discussions et débats des groupes commence à se répandre dans l'ensemble de la communauté (voir le graphique). Le principal défi consiste à accroître la



Un groupe de femmes et d'hommes participe à une activité de mapping communautaire dans le département de Couffo.

participation des hommes aux activités du projet. Les données de suivi indiquent que la diffusion est moins fréquente parmi les hommes, peut-être parce qu'ils ne perçoivent pas encore le rôle qu'ils jouent dans la réponse aux besoins non satisfaits en PF.

RÉALISATIONS PRÉVUES D'ICI 2016

En supposant que l'approche axée sur les réseaux sociaux entraîne une réduction significative des obstacles sociaux aux besoins non satisfaits, l'ensemble d'interventions Tékonon Jikuagou sera étendu à d'autres sites.

D'ici la fin de 2016, nous prévoyons les résultats suivants dans les zones où Tékonon Jikuagou est mis en œuvre : (1) une réduction des obstacles sociaux et liés au genre concernant la décision d'agir en réponse aux besoins non satisfaits et (2) une augmentation significative du nombre de femmes et d'hommes ayant des besoins non satisfaits qui cherchent à se renseigner et à obtenir des services de PF. Au niveau des réseaux sociaux, les femmes et les hommes percevront une approbation plus importante de l'ensemble de la communauté concernant les discussions relatives à la PF et son utilisation. Au niveau individuel, il devrait y avoir un nombre plus important de femmes et d'hommes qui discutent de la PF, l'approuvent, pensent que leur conjoint(e) l'approuve et qui ont l'intention de l'utiliser.

En plus d'une compréhension accrue des raisons sous-jacentes aux besoins non satisfaits en PF, nous prévoyons d'obtenir de nouveaux éléments de preuve sur : (1) l'efficacité de la mise en œuvre d'une approche basée sur les réseaux sociaux pour répondre aux besoins non satisfaits et (2) la possibilité d'intensifier l'ensemble d'interventions Tékonon Jikuagou pour obtenir un impact significatif sur la population.

De plus, l'expérience de Tékonon Jikuagou devrait fournir une approche fondée sur des faits établis en matière de mobilisation de la communauté par le biais des réseaux sociaux. Cette approche sera moins consommatrice de ressources que les initiatives habituelles, et contribuera à intensifier le développement de programmes fondés sur les réalités et les perceptions de la population et donc, en fin de compte, plus efficaces.



Cette publication et le projet présenté ont été rendus possibles grâce au soutien fourni par l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID) selon les termes de l'Accord de Coopération No AID-OAA-A-10-00066. Le contenu de ce document ne reflète pas nécessairement le point de vue et les politiques de l'USAID ou de l'Université de Georgetown.

Publié en mars 2014.



INSTITUTE FOR REPRODUCTIVE HEALTH GEORGETOWN UNIVERSITY
CARE INTERNATIONAL
PLAN INTERNATIONAL
WWW.IRH.ORG/PROJECTS/TEKPONON_JIKUAGOU

¹ Ministère du Développement, de l'Analyse Économique et de la Prospective Institut National de la Statistique et de l'Analyse Économique (INSAE). 2013. *Benin 2011-2012 Demographic and Health Survey (DHS) Final Report*. ICF International.

² Broadhead, R., Heckathorn, D., Weakliem, D., Anthony, D., Madray, H., Mills, R., Hughes, J. 1998. Harnessing Peer Networks as an Instrument for AIDS Prevention: Results from a Peer-Driven Intervention. *Public Health Reports*. Vol. 113, Supplement 1:42-56.

Neaigus A. 1998. The network approach and interventions to prevent HIV among injection drug users. *Public Health Reports*. Vol. 113, Supplement 1:140-50.

Weeks, M., Clair, S., Borgatti, S., Radda, K., and Schensul, J. 2002. Social Networks of Drug Users in High-Risk Sites: Finding the Connections. *AIDS and Behavior*. Vol. 6, No 2.

³ Valente, T. 2003. Social Network Influences on Adolescent Substance Use: An Introduction. *Connections* 25(2): 11-16.

⁴ Latkin, C., Sherman, S., and Knowlton, A. 2003. HIV prevention among drug users: Outcome of a network-oriented peer outreach intervention. *Health Psychology*. Vol



Tékponon Jikuagou is a USAID-funded five-year project that aims to reduce unmet need for family planning in Benin through social network interventions.

Overcoming social barriers to family planning use: Harnessing community networks to address unmet need

THE CHALLENGE



In Sub-Saharan Africa, significant resources have been allocated for family planning (FP) programs, ranging from service improvement to policy advocacy activities, from mass media campaigns to peer education, and from strengthening contraceptive supply chains to expanding contraceptive choice. Yet, unmet need for FP remains high and sustained FP use remains elusive. In Benin, the situation is similar: modern FP uptake is low (9%) and unmet need for FP hovers at around 33%,¹ despite

multiple government and non-governmental efforts to increase access to information and services. Clearly other factors are at play, particularly social factors and norms that create barriers to FP use. While broad-based community mobilization could lead to community actions to address social issues, most tend to focus on communicating FP facts rather than engaging communities in reflective dialogue on the social and structural barriers related to unmet need for FP. In addition, most current initiatives are not scalable; they are either too complex or too expensive to achieve widespread impact.



Women's and men's perceptions of pregnancy risk, whether accurate or not, shape decisions related to FP use. These perceptions influence unmet need for FP—that is women and men who wish to avoid pregnancy but are not using a FP method.

The results of a baseline survey conducted in 2013 by Tekponon Jikuagou in the Mono-Couffo Department of Benin reveal the importance of social barriers to FP use. In fact, 36% of women reported that it is not acceptable to talk about family planning in public. Gender norms often underlie negative attitudes towards FP; for example 8% of women and 17% of men believe that women who use FP are promiscuous. According to the baseline findings, 11% of women reported discussing FP with their husbands in the last year and only 10% reported that they had taken action to obtain FP (e.g. talking with a health agent) during the last year.



The baseline results suggest the importance of understanding family planning decisions from the point of individual women and men, as well as the perspective of the FP program. According to the baseline, only 13% of women believe they need a family planning method (and therefore would seek FP services). However, if we take a closer look at the data, parsing the results by *perceived* (by the woman herself) and *actual* (biological risk of pregnancy) unmet need, the data tell a different story. This view of the data suggests that over half of women (53.3%) may need FP.

This nuanced understanding of unmet need can guide the design of interventions to meet the needs of women, including those who erroneously believe they are unlikely to become pregnant and therefore are not seeking FP services or information.

To address these barriers, Tékponon Jikuagou is intervening through social networks, applying network theory and analysis to move beyond a view of women and men as individuals, to an understanding of them as members of formal and informal social networks. An approach with proven results, social network analysis (SNA) has been used to design effective HIV prevention interventions², anti-smoking campaigns for youth³, and substance abuse reduction initiatives⁴. Tékponon Jikuagou represents one of the first applications of SNA in the field of FP.

According to baseline survey results:

13% Perceived Need v. **53%** Actual Need

The *actual need* percentage includes women who:


- are not using a method and realize they are at risk of pregnancy (11.1%),
- are using methods that do a poor job of preventing pregnancy (such as withdrawal or charms) (18.6%);
- believe they cannot get pregnant but may be wrong (because they are breastfeeding or postpartum, have infrequent sex, or are believe they are infertile) (23.6%).


EVIDENCE-BASED DESIGN: THE TÉKPONON JIKUAGOU INTERVENTION PACKAGE


Findings generated by Tékponon Jikuagou have informed the development of a package of social network activities designed to catalyze strategically-selected community groups and individuals to address gender and other social factors that silence discussion of FP use. Public


discussion of these issues has the potential to diminish barriers to considering, seeking, or using FP. Radio broadcasts of Tékponon Jikuagou stories and influential leaders who discuss issues underlying FP use, such as gender roles and cultural norms about fertility, provide support and grant permission for community members to talk and act. Creating linkages between providers, community groups, and individuals should lead to greater trust in FP services since most providers are not well-known to influential groups. These activities help build an enabling environment for social change. Tékponon Jikuagou is also incorporating a social diffusion campaign, ‘Each One Invites Three’, which has been shown to lead to significant FP uptake in Madagascar and Rwanda. The ‘Each One Invites Three’ campaign involves members of influential groups and service providers giving invitation cards to their friends not yet using FP, encouraging discussions about FP between trusted friends, and inviting them to seek information and services. If proven effective, Tékponon Jikuagou’s scalable approaches and materials will be ready to be expanded to reach more women and men in new areas through partnerships with other organizations.

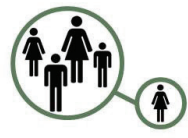
SOCIAL NETWORK INTERVENTION PACKAGE

- 

ENGAGE COMMUNITIES IN SOCIAL MAPPING
Supporting Material: *Community Social Mapping Guide*
- 

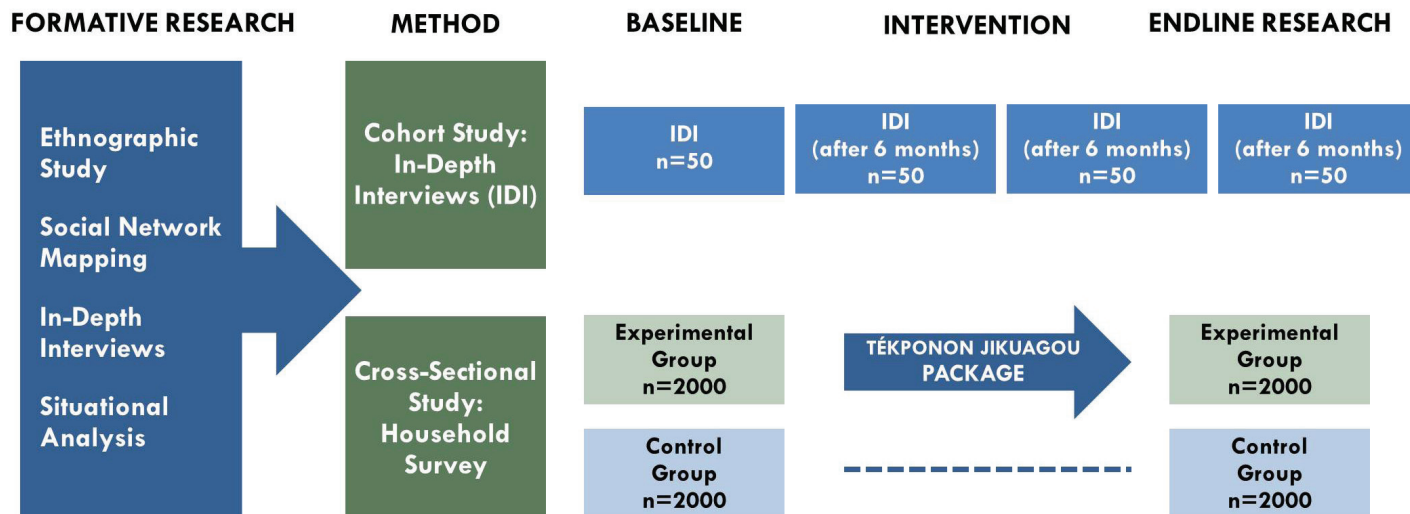
SUPPORT INFLUENTIAL GROUPS IN REFLECTIVE DIALOGUE
Supporting Material: *Catalyzer Orientation Plan, Coaching Guide, Reflective Dialogue Stories & Activity Cards*
- 

ENCOURAGE INFLUENTIAL INDIVIDUALS TO ACT
Supporting Material: *Facilitator Orientation Packet*
- 

USE RADIO TO CREATE AN ENABLING ENVIRONMENT
Supporting Material: *Pre-recorded Stories, Community Discussions, Leader Talk Shows*
- 

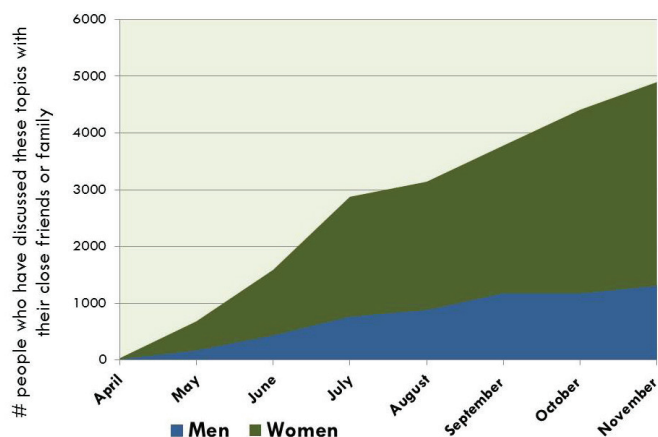
LINK FP PROVIDERS WITH INFLUENTIAL GROUPS
Supporting Material: *FP Invitation Cards, Campaign Orientation Guide*

TÉKPONON JIKUAGOU RESEARCH AND EVALUATION



Research Design. Target Group: Married women of reproductive age and men married to women of reproductive age.

The effectiveness of the Tékpnonon Jikuagou package of social network interventions will be evaluated using a quasi-experimental design. An embedded study will determine the cost of offering the full package, important information for scale-up. A second key objective of the Tékpnonon Jikuagou research agenda is to enhance understanding of unmet need by using social network analysis and qualitative techniques to explore the dynamic nature of unmet need from the perspective of women and men rather than service delivery organizations. To this end, a group of women and men, purposefully selected to represent men and women with met and unmet need, and those who are well-connected within their networks and those who are isolated, will be followed during the pilot phase and interviewed every six months.



Graph of diffusion effect by women and men in groups to their larger social networks. *Source: Project monitoring data*



A group of women and men participates in a community social mapping activity in Couffo.

RESULTS TO DATE

Since April 2013, 192 group catalyzers in 63 villages have been leading reflective dialogue activities with selected groups of women and men. Guided discussions with all Tékpnonon Jikuagou staff in September 2013 indicate that community social mapping has led to identification of influential groups and that most selected groups are actively engaged in discussing stories and activities that inspire reflective dialogue. Project monitoring data from March – June 2013 also indicate that social diffusion of ideas embodied in group discussions and debates are beginning to diffuse to the larger community (see graph). A key challenge is increasing men's involvement in Tékpnonon Jikuagou activities. Monitoring data shows that diffusion is less frequent among men, perhaps because they do not yet see their role in addressing unmet need for FP.

ANTICIPATED ACHIEVEMENTS BY 2016

Assuming the social network approach leads to significant reduction in social barriers to unmet need, the Tékponon Jikuagou package will be expanded to new sites.

By the end of 2016, we expect the following outcomes in areas where Tékponon Jikuagou is operating: (1) decreased gender and other social barriers to acting on unmet need, and (2) significantly more women and men with unmet need seeking FP information and services. At the social network level, women and men will perceive there is greater community approval of discussion and use of FP. At the individual level, there should be greater numbers of women and men who talk about, approve of, believe their spouse approves of, and intend to use FP.

In addition to an increased understanding of the underlying reasons for unmet need for family planning, we anticipate new evidence on: (1) the effectiveness of applying a social network approach to address unmet need, and (2) the feasibility of scaling up the Tékponon Jikuagou package to achieve significant population impact.

Furthermore, we foresee that the Tékponon Jikuagou experience will provide an evidence-based approach to community mobilization based on social networks that is less resource intensive than other approaches, and will contribute to greater efforts in developing programs that are grounded in people's realities and perceptions, and thus, are ultimately more effective.



¹ Ministère du Développement, de l'Analyse Économique et de la Prospective Institut National de la Statistique et de l'Analyse Économique (INSAE). 2013. *Benin 2011-2012 Demographic and Health Survey (DHS) Final Report*. ICF International.

² Broadhead, R., Heckathorn, D., Weakliem, D., Anthony, D., Madray, H, Mills, R, Hughes, J. 1998. Harnessing Peer Networks as an Instrument for AIDS Prevention: Results from a Peer-Driven Intervention. *Public Health Reports*. Vol. 113, Supplement 1:42-56.

Neaigus A. 1998. The network approach and interventions to prevent HIV among injection drug users. *Public Health Reports*. Vol. 113, Supplement 1:140-50.

Weeks, M., Clair, S., Borgatti, S., Radda, K., and Schensul, J. 2002. Social Networks of Drug Users in High-Risk Sites: Finding the Connections. *AIDS and Behavior*. Vol. 6, No 2.

³ Valente, T. 2003. Social Network Influences on Adolescent Substance Use: An Introduction. *Connections* 25(2): 11-16.

⁴ Latkin, C., Sherman, S., and Knowlton, A. 2003. HIV prevention among drug users: Outcome of a network-oriented peer outreach intervention. *Health Psychology*. Vol 22(4): 332-339.

This publication and the project featured were made possible through support provided by the United States Agency for International Development (USAID) under the terms of the Cooperative Agreement No. AID-OAA-A-10-00066. The contents of this document do not necessarily reflect the views or policies of USAID or Georgetown University.

Published March 2014.



INSTITUTE FOR REPRODUCTIVE HEALTH GEORGETOWN UNIVERSITY
CARE INTERNATIONAL
PLAN INTERNATIONAL
WWW.IRH.ORG/PROJECTS/TEKPONON_JIKUAGOU